Préface

ils d'un médecin arraché trop jeune à l'affection de ses amis, Cyril Bordier jouait ici avec mes enfants. Sans que l'on s'en doute, son œil s'imprégnait de l'harmonie de Vaux et de la mise en scène du bâti et du jardin de ce chef-d'œuvre. Dans la foulée, Cyril s'inscrivit aux Beaux-Arts et, en 1984, fit choix d'être architecte. Dès lors, ce n'était plus pour jouer qu'il venait chez nous, mais pour dessiner, un carnet de croquis à la main. De sa passion pour Louis Le Vau sont nés deux livres: le premier, aujourd'hui épuisé, sur les hôtels particuliers parisiens de ce grand bâtisseur du XVII^e siècle, le second – celui-ci – tout entier consacré à Vaux, où il nous donne en partage sa passion de la grande et belle architecture.

Les chapitres qui suivent nous aident à comprendre les moyens d'un chantier de l'époque et nous dévoilent les spécificités et les secrets d'un métier dont l'amateur pourrait se croire exclu en raison de sa technicité. Le talent de Cyril Bordier nous révèle celui de Louis Le Vau, sa démarche, son imagination, ses tours de force, et nous offre le plaisir intense de côtoyer au fil des pages l'inspiration d'un architecte de premier rang et le génie d'une équipe de créateurs. Par surcroît, d'intéressants rapprochements avec des monuments situés à l'étranger, principalement en Italie, replacent Vaux dans son contexte international et nous convient à de fécondes redécouvertes.

Plus d'un lecteur de Cyril Bordier, j'en fais le pari, reviendra à Vaux son livre à la main.

3 8

Patrice de Vogüé